



# RAPPORT

---

# DONNE TON AVIS

---

DANS LE CADRE DU PROCESSUS DE CONSULTATION DU SECTEUR  
DE L'AIDE À L'ENFANCE ET À LA FAMILLE

**Remarque :** Pour des raisons de lisibilité, ce rapport s'abstient d'utiliser simultanément les formes féminines et masculines du langage et utilise principalement le masculin générique. Toutes les références aux personnes s'appliquent également à toutes les formes de genre. Dans un souci d'authenticité, nous avons cité les réponses des enfants telles qu'elles ont été écrites, même si certaines d'entre elles contiennent des fautes d'orthographe.

**Rédaction, mise en page et éditeur :**

AEF Social Lab

**Contexte :**

Processus de consultation de février à juillet 2021 afin d'élaborer un cadre de référence national pour le secteur de l'aide à l'enfance et à la famille

**Publiée sur :** [www.aef.lu](http://www.aef.lu)

## **REMERCIEMENTS**

Nous souhaitons adresser nos sincères remerciements aux 88 enfants qui ont répondu à l'enquête « Donne ton avis ! » dans le cadre de notre processus de consultation des parties prenantes du secteur de l'aide à l'enfance et à la famille. Par leur contribution personnelle, ces enfants ont été impliqués dans l'élaboration du cadre de référence national de l'aide à l'enfance et à la famille.

## Table des matières

1. <b>Contexte</b> .....	1
2. <b>Ce que les enfants aiment dans l'aide</b> .....	3
2.1. L'accompagnement et le soutien .....	4
2.2. Activités, sorties, loisirs .....	4
2.3. La relation avec le(s) professionnel(s) .....	4
2.4. Le soutien dans le développement personnel .....	5
2.5. La relation avec la famille .....	5
2.6. La relation avec les autres bénéficiaires .....	5
2.7. Vie et relations sociales en dehors de la mesure d'aide .....	5
2.8. Le soutien pour les parents .....	5
2.9. Citations extraites des questionnaires .....	5
3. <b>Ce que les enfants n'aiment pas dans l'aide</b> .....	6
3.1. Les aspects négatifs de l'aide et du soutien .....	7
3.2. Les tensions et relations conflictuelles avec les autres bénéficiaires .....	8
3.3. Les relations difficiles avec le(s) professionnel(s) .....	8
3.4. Le manque de liberté, d'activités, de sorties et de loisirs .....	8
3.5. La séparation familiale .....	9
3.6. Citations extraites des questionnaires : .....	9
4. <b>Ce que les enfants souhaiteraient changer dans l'aide</b> .....	10
4.1. Amélioration de l'accompagnement / le soutien et l'ambiance dans la mesure d'aide ..	10
4.2. Plus d'activités, sorties, loisirs .....	11
4.3. Être avec ses parents et moins de conflits familiaux .....	11
4.4. Une meilleure relation avec les autres bénéficiaires .....	11
4.5. Une meilleure relation avec le(s) professionnel(s) .....	11
4.6. Soutien dans le développement personnel .....	12
5. <b>Conclusion</b> .....	13
6. <b>Annexe</b> .....	16

## 1. Contexte

L'opération « Donne ton avis ! » a été réalisée dans le cadre du processus de consultation de l'AEF Social Lab pour donner aux enfants bénéficiaires de l'aide à l'enfance et à la famille (AEF) l'opportunité de s'exprimer par rapport à leur perception de leur(s) mesure(s) d'aide.

Dans ce contexte, une enquête anonyme sur papier adressée aux enfants de 8 à 13 ans, disponible en deux langues (FR et DE), a été menée entre avril et juillet 2021. S'inspirant du « modèle des trois maisons »<sup>1</sup>, le formulaire de l'enquête, dont une copie se trouve en annexe, demandait aux enfants :

- 1) d'identifier et d'indiquer leur(s) mesure(s) d'aide parmi les 16 énumérées ;
- 2) d'exprimer ce qu'ils aiment, n'aiment pas et souhaiteraient changer par rapport à l'aide.

Ce questionnaire a permis d'identifier les opinions des enfants par rapport à l'aide stationnaire, semi-stationnaire et ambulatoire, pour ainsi déterminer des points à améliorer dans le dispositif de l'AEF.

La méthode employée pour la mise en œuvre de l'enquête « Donne ton avis » est décrite en détail dans le document : *Documentation du processus de consultation de l'AEF Social Lab*.

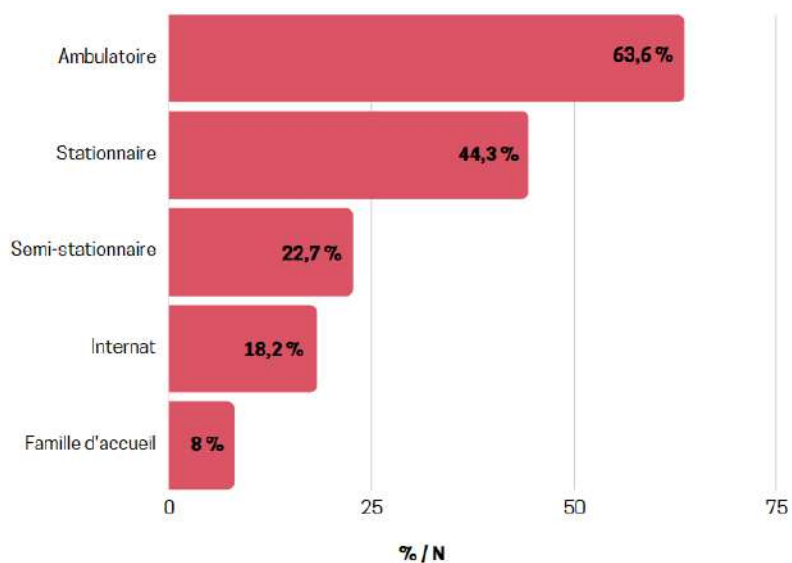
Au total, 88 enfants, dont 42 filles et 46 garçons, ont participé à l'enquête. Ils étaient âgés en moyenne de 10 ans et 7 mois (écart-type de 1,57). Le plus jeune des répondants était âgé de 7 ans et le plus âgé de 14 ans<sup>2</sup>. Parmi les 88 participants, 56 enfants (63,6 %) bénéficiaient d'une mesure d'aide ambulatoire, 39 enfants d'une mesure stationnaire (44,3 %) et 20 enfants (22,7 %) d'une mesure semi-stationnaire. 16 enfants vivaient en internat (18,2 %) et 7 en famille d'accueil (8 %). Le graphique 1 ci-après illustre ces différentes catégories :

---

<sup>1</sup> Le modèle des Trois maisons est utilisé dans le contexte des approches de *Signs of Safety* et *Sicherheitsorientierte Praxis (SOP)*. Il s'agit de demander à un enfant de remplir, à l'aide de dessins, une page où trois colonnes nommées « la maison du bonheur », « la maison des inquiétudes » et la « maison des souhaits/rêves ».

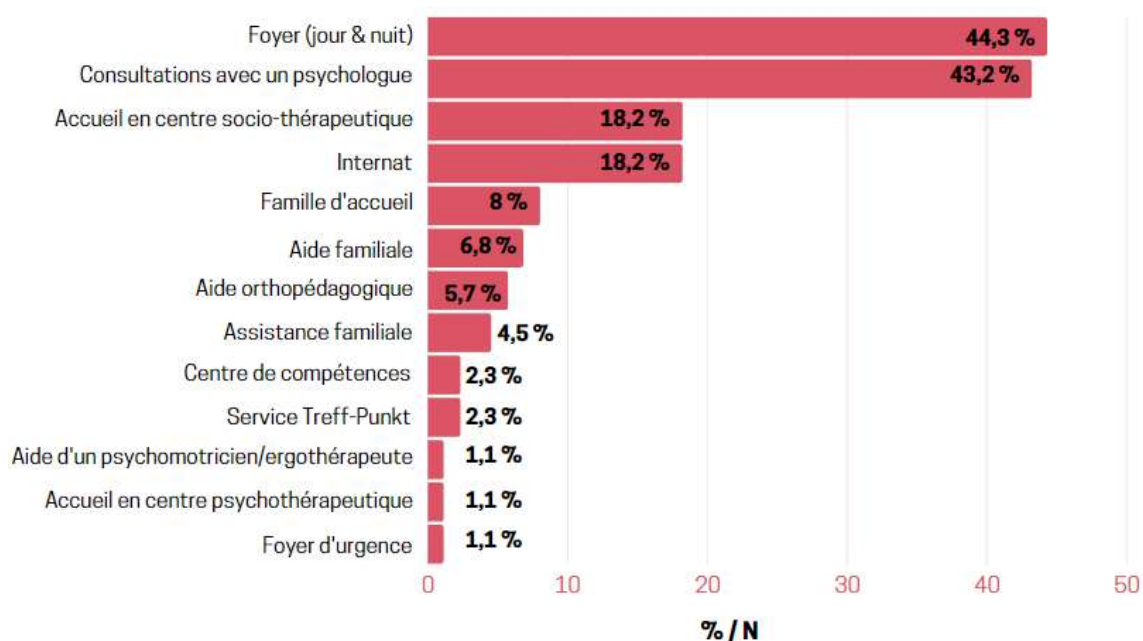
<sup>2</sup> Bien que l'enquête était destinée aux enfants de 8 à 13 ans, les réponses d'enfants de 7 et 14 ans n'ont pas été exclues dans le cadre de l'analyse des données. Il était important, pour l'AEF Social Lab, de promouvoir la participation des enfants dans ce contexte de consultation.

**Graphique 1 : Familles d'aide dont bénéficiaient les répondants**



Le graphique 2 indique la fréquence des mesures d'aide dont bénéficiaient les répondants. La plupart bénéficiaient d'un accueil stationnaire en foyer jour et nuit (44,3 %) et/ou de consultations avec un psychologue (43,2 %). Près de 40 % des enfants bénéficiaient d'un accueil en centre socio-thérapeutique ou en internat, et 8 % d'entre eux se trouvaient dans une famille d'accueil. Les autres aides ont été moins fréquemment indiquées. Notons qu'aucun répondant n'a indiqué bénéficier d'une aide pour famille ayant un handicap ou d'aide d'un logopède. En outre, la plupart des enfants ont répondu au questionnaire allemand.

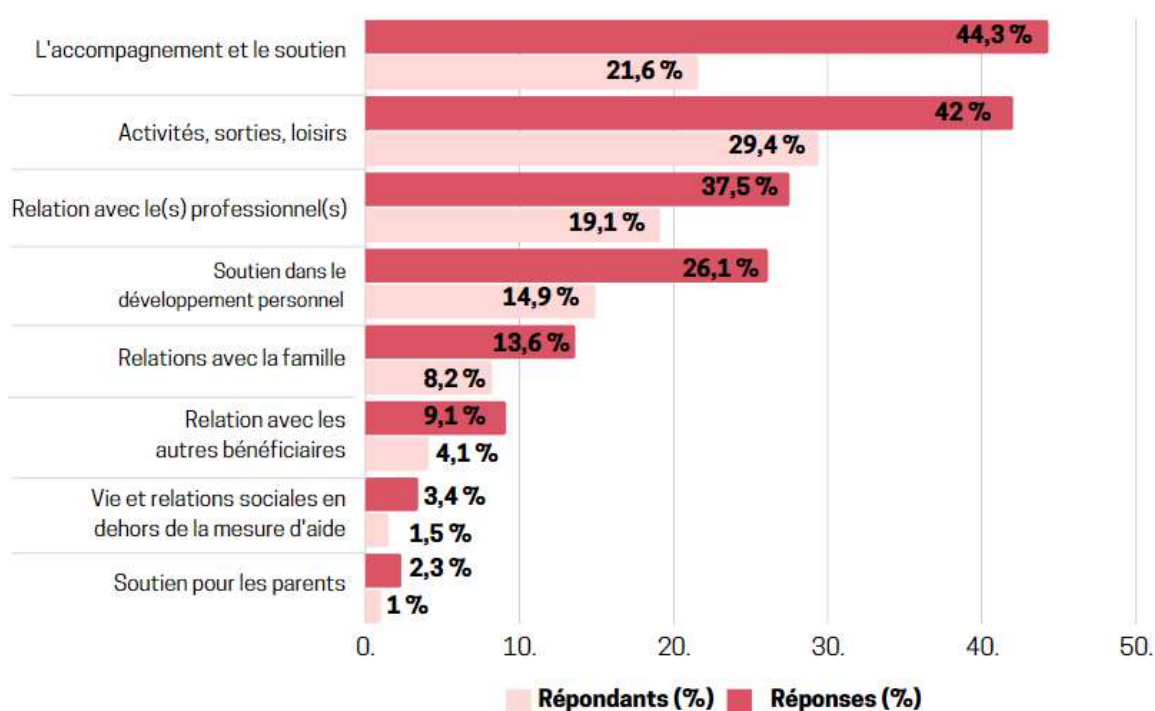
**Graphique 2 : Mesures d'aide dont bénéficiaient les répondants**



## 2. Ce que les enfants aiment dans l'aide

Huit grands thèmes sont ressortis de l'analyse des réponses données par les 88 enfants sur le post-it « Dans l'aide, j'aime... ». Le graphique suivant illustre les réponses données par enfant et les fréquences de réponses par thème – sachant que plusieurs réponses pouvaient être données par un répondant.

Graphique 3 : Ce que les enfants aiment dans l'aide



Selon le graphique 3, l'accompagnement et le soutien dans l'aide a été cité majoritairement (44,3 % des enfants), suivi des activités, sorties et loisirs (42 %). En troisième place figurent les points concernant la relation des enfants avec le(s) professionnels (37,5 %) et en quatrième le soutien dans le développement personnel (26,1 %). Les éléments les moins exprimés étaient les relations avec la famille (13,6 %) et avec les autres bénéficiaires (9,1 %), la vie et les relations sociales en dehors de la mesure d'aide (3,4 %) et enfin le soutien pour les parents (2,3 %).

Notons que 7,95 % des enfants ont répondu qu'ils aiment « tout » dans l'aide, dont cinq étant accueillis dans un centre socio-thérapeutique et deux dans une famille d'accueil. Deux enfants (2,27 %) vivant dans une structure d'accueil et bénéficiant de consultations psychologiques ont répondu qu'ils n'aiment « rien ». Enfin, un enfant vivant dans une structure d'accueil s'est abstenu d'écrire sur le post-it « Dans l'aide, j'aime... ».

### 2.1. L'accompagnement et le soutien

44,3 % des enfants ont indiqué aimer des éléments en rapport avec l'accompagnement et le soutien apportés par leur(s) mesure(s) d'aide. Cette catégorie comportait des points en lien avec la qualité de l'aide et de l'environnement des enfants, ainsi qu'avec le fait que les mesures subviennent à leurs besoins. Un peu plus de 20 % de tous les éléments de réponses inscrits sur le post-it « J'aime... » faisaient partie de cette thématique. Le fait de se sentir aidé, conseillé, libre de s'exprimer, ainsi que de parler de ses sentiments et de ses problèmes ont été relevés. L'importance de l'ambiance de l'aide a été soulignée par plusieurs enfants, notamment en lien avec l'amusement, l'ouverture d'esprit et la sécurité. Quatre enfants ont également mentionné aimer (bien) manger, faisant ainsi allusion à un besoin primaire. Les enfants ont également fait référence à l'aménagement dans les lieux de vie, par exemple en disant aimer leur lit ou le fait qu'ils aient leur propre chambre.

### 2.2. Activités, sorties, loisirs

42 % des enfants ont indiqué aimer les activités, sorties et loisirs dans l'aide, et leurs réponses dans cette catégorie représentaient 29,4 % de toutes les réponses sur le post-it « Dans l'aide, j'aime... ». Parmi les réponses figuraient majoritairement les activités, les sorties et jouer en général. De manière relativement fréquente, des sports (football, vélo, escalade, équitation), des activités créatives (ateliers, bricolage, dessin), des jeux de société (UNO, puzzles), les jeux-vidéo (Playstation, tablette) et d'autres jeux (Nerf-guns, petites voitures, Lego) ont été cités. La lecture d'histoires, regarder la télévision, écouter de la musique, faire du trampoline et partir en colonie ont été minoritairement évoqués.

### 2.3. La relation avec le(s) professionnel(s)

37,5 % des enfants et près de 20 % des éléments de réponse mentionnaient des points portant sur la relation avec les professionnels. Ces enfants ont rapporté apprécier les relations avec leurs psychologues, éducateurs et familles d'accueil dans le cadre de leur(s) mesure(s) d'aide. Les points positifs cités majoritairement par rapport aux relations avec les éducateurs étaient pouvoir parler, jouer et faire des activités avec eux (notamment seul à seul ou en petits groupes), ainsi que leur gentillesse, leur honnêteté, le fait qu'ils soient à l'écoute, mais aussi leur présence et soutien en cas de besoin. Quant aux relations avec les psychologues, les enfants ont souligné le fait qu'ils puissent jouer avec eux et s'exprimer librement concernant leurs sentiments et problèmes, mais aussi recevoir des conseils de leur part. Deux enfants sur sept accueillis dans des familles d'accueil ont déclaré qu'ils aiment leur famille d'accueil (sans donner de détails), et les cinq autres qu'ils aiment le fait de pouvoir vivre avec leur grand-mère et/ou d'avoir la possibilité de voir leur père ou leur mère.



#### 2.4. Le soutien dans le développement personnel

26,1 % des enfants ont déclaré aimer des éléments relatifs au soutien à leur développement personnel, à savoir leur apprentissage, leur estime de soi et leur autonomie. Cette catégorie de réponses a été visée avec une fréquence de 14,9 % par rapport à la totalité des réponses figurant sur le post-it « Dans l'aide, j'aime... ». Il s'agissait essentiellement de points relatifs à l'aide aux devoirs et à l'apprentissage en général, aux libertés, aux leçons de vie et à la gestion du comportement.

#### 2.5. La relation avec la famille

13,6 % des enfants ont mentionné des points positifs relatifs à la relation avec leur famille. Ces enfants ont déclaré aimer pouvoir (re)voir et être en contact avec leur mère/père, frère/sœur et leur grand-mère, ou encore pouvoir vivre avec leur grand-mère (familles d'accueil proches).

#### 2.6. La relation avec les autres bénéficiaires

9,1 % des enfants (4,1 % des éléments de réponse) ont indiqué aimer la relation avec les autres bénéficiaires. Notons que six d'entre eux vivaient dans une structure d'accueil et deux d'entre eux dans un internat. Les points mentionnés étaient en rapport avec l'amitié, le vivre ensemble, jouer, faire des activités et parler avec les autres bénéficiaires.

#### 2.7. Vie et relations sociales en dehors de la mesure d'aide

3,4 % des enfants ont déclaré aimer dans l'aide des éléments en rapport avec la vie et les relations sociales en dehors de la mesure d'aide. Par exemple, l'un d'entre eux, vivant dans une famille d'accueil, a mentionné aimer que sa mère l'amène à des cours de musique. Une enfant bénéficiant de consultations psychologiques, a exprimé aimer faire des activités bénévoles pour venir en aide aux sans-abris et pouvoir jouer avec son ami(e).

#### 2.8. Le soutien pour les parents

Seuls deux enfants sur quatre-vingt-huit (2,3 %) ont répondu aimer des éléments ayant trait au soutien à leurs parents. L'un d'entre eux a fait référence à un travail de qualité en partenariat avec les parents et l'autre au soutien apporté à sa mère.

#### 2.9. Citations extraites des questionnaires

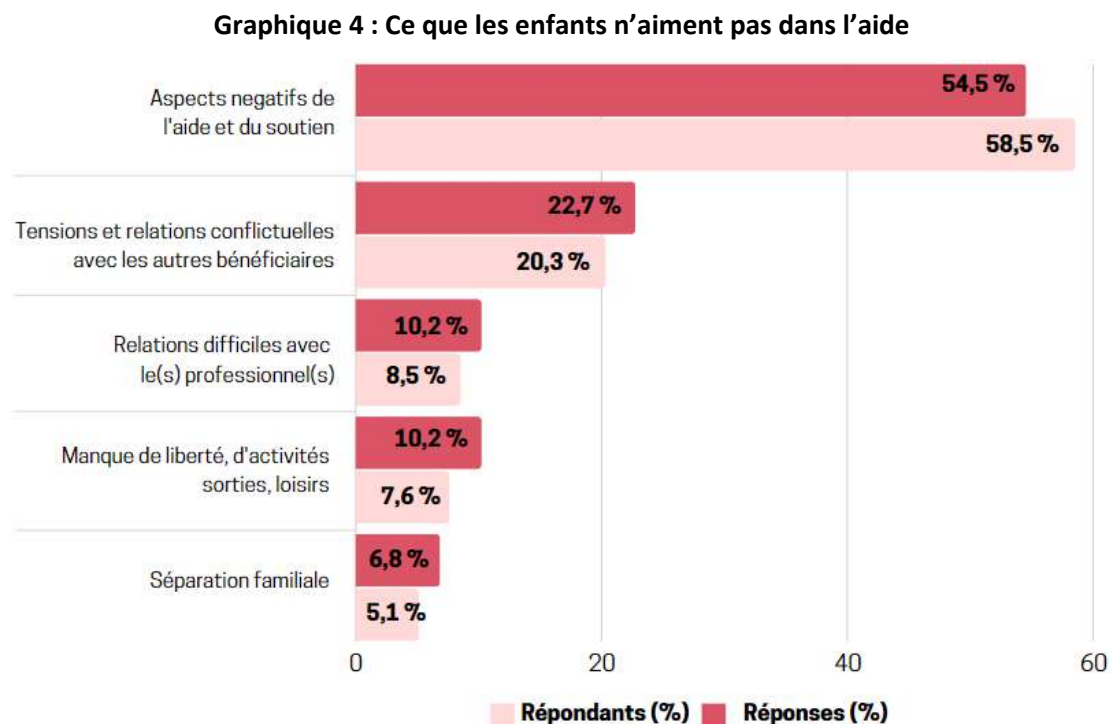
##### Dans l'aide, j'aime...

- ❖ „Wenn ich etwas brauche bekomme ich es sofort“ (garçon, 13 ans)
- ❖ „Es ist eine gewisse Offenheit“ (fille, 14 ans)
- ❖ „Dass ich in einem Heim bin, hat mir viele Probleme erspart“ (fille, 12 ans)

- ❖ „Das ich gerne Puzzle und Lego oder Fussball mag“ (garçon, 13 ans)
- ❖ „Aktivitäten, Hobbys werden gefordert (Musik, Projekt, reiten, Sport), Kolonie“ (fille, 11 ans)
- ❖ „Liebe Erzieher, die Lieb mit mir umgehen [...] Gespräche über alles mit Psychologin & Erziehern“ (garçon, 13 ans)
- ❖ „Mit Psychologin reden und spielen“ (fille, 9 ans)
- ❖ « Comment ils me font comprendre les choses » (fille, 12 ans)
- ❖ „Dass ich mich mit Hilfe von den Erziehern gebessert haben im Verhalten“ (garçon, 12 ans)
- ❖ „Dass wir am meinen Verhalten arbeiten und auf meine Gesundheit aufpassen“ (fille, 11 ans)
- ❖ „Ech sinn besser an da Schoul ginn“ (fille, 12 ans)
- ❖ « Je peux voir ma maman » (garçon, 11 ans)
- ❖ „Besuche Mama und Papa [...] Telefonieren mit den Eltern“ (fille, 10 ans)
- ❖ „Mit anderen Jugendlichen gemeinsam zu wohnen“ (garçon, 13 ans)
- ❖ „Gute zusammenarbeit mit meinen Eltern“ (garçon, 13 ans)

### 3. Ce que les enfants n'aiment pas dans l'aide

Cinq grands thèmes sont ressortis de l'analyse des réponses données par les 88 enfants sur le post-it « Dans l'aide, je n'aime pas... ». Le graphique 4 illustre les réponses données par enfant et les fréquences de réponses par thème.



Les aspects négatifs de l'aide et du soutien dans la ou les mesure(s) d'aide dont les enfants bénéficient ont été cités majoritairement (54,5 % des enfants), suivis des tensions et relations conflictuelles avec les autres bénéficiaires (22,7 % des enfants). Ces deux catégories sont également celles pour lesquelles le plus d'éléments de réponses ont été apportés. En troisième place figurent le manque de liberté, d'activités, de sorties et de loisirs (10,2 % des enfants et 7,6 % des éléments de réponse) et en quatrième les relations difficiles avec le(s) professionnel(s) (10,2 % des enfants et 8,5 % des éléments de réponse). La séparation familiale (6,8 % des enfants et 5,1 % des éléments de réponse) était le thème le moins fréquemment cité.

Notons que 23,86 % des enfants se sont abstenus de répondre à cette question et que 10,23 % des enfants ont répondu « rien » ou « tout me plaît ». Certains d'entre eux sont ceux qui avaient répondu qu'ils aimaient « tout » dans l'aide.

### 3.1. Les aspects négatifs de l'aide et du soutien

54,5 % des enfants ont apporté des réponses relatives au thème des aspects négatifs de l'aide. Celles-ci portaient sur les règles, l'ambiance, le soutien et l'aménagement inadaptés dans les mesures d'aide.

En ce qui concerne les règles, les enfants les ont déplorées de manière générale et le fait qu'elles soient trop nombreuses, trop strictes (p. ex. par rapport à l'heure du coucher et au téléphone portable). Un enfant de 11 ans s'est plaint qu'on lui impose de voir son père et ne pas avoir de pouvoir de décision à cet égard et un autre a critiqué l'utilisation d'un système d'évaluation à échelle (cf. *Stufenplan*).

Les points relatifs à l'ambiance portaient sur la provocation, le bruit, les cris, le stress, les crises et disputes, ainsi que les tensions entre bénéficiaires (voir chapitre 3.2.).

Concernant le soutien inadapté, plusieurs enfants bénéficiant de consultations psychologiques ont déploré le fait que leurs rendez-vous soient annulés, de devoir attendre et de ne pas pouvoir voir leur psychologue quand ils en ressentent le besoin. Trois enfants, dont deux vivant dans un internat et un dans une structure d'accueil, ont indiqué ne pas aimer le fait qu'ils passent trop de temps dans leur chambre. Le manque de temps seul à seul avec les éducateurs et le manque de respect envers les enfants, ont été relevés par deux enfants. Quelques enfants ont exprimé que leur mesure d'aide n'est pas adaptée, notamment :

- un enfant hébergé dans un internat ayant indiqué qu'il préférerait être dans une école « standard » ;
- un enfant dans une structure d'accueil ayant déploré ne pas être avec sa mère alors que les problèmes résidaient chez son père ;

- un enfant ayant indiqué ne pas aimer l'hypnose.

L'un des deux répondants bénéficiant du service de médiation des visites parentales a rapporté ne pas aimer qu'il ne puisse pas entendre ses parents jusqu'au bout dans le cadre de leurs rencontres. Quant à l'aménagement inadapté, deux enfants se sont plaints de la trop petite taille des pièces et de celle du jardin de la structure d'accueil.

### 3.2. Les tensions et relations conflictuelles avec les autres bénéficiaires

22,7 % des enfants ont répondu qu'ils n'aiment pas les tensions et relations conflictuelles avec les autres bénéficiaires. Les trois-quarts des réponses dans cette catégorie ont été données par des enfants vivant dans des structures d'accueil et minoritairement par des enfants vivant dans un internat ou bénéficiant de mesures d'aide au sein de centres socio-thérapeutiques ou psychothérapeutiques. Les réponses à cet égard représentent 20,3 % de toutes les réponses écrites sur le post-it « Dans l'aide, je n'aime pas... ». Elles décrivaient essentiellement des disputes et provocations, ainsi que des situations de crise et un environnement bruyant. Le nombre trop important de bénéficiaires par groupe a été évoqué et plusieurs adolescents ont déploré le nombre important d'enfants plus jeunes dans leur groupe et le fait qu'ils pleurent et soient bruyants. Des violences physiques commises par d'autres bénéficiaires ont été rapportées dans le questionnaire par quatre enfants hébergés dans des structures d'accueil.

### 3.3. Les relations difficiles avec le(s) professionnel(s)

10,2 % des enfants ont indiqué ne pas aimer certains éléments qui créent des difficultés au niveau de leurs relations avec les professionnels et notamment :

- devoir parler aux professionnels et répondre à leurs nombreuses questions
- le manque de temps des éducateurs et psychologues
- l'absence ou le départ des éducateurs
- le savoir-être des éducateurs et leurs punitions.

### 3.4. Le manque de liberté, d'activités, de sorties et de loisirs

10,2 % des enfants ont indiqué ne pas aimer dans l'aide des points en rapport avec le manque de liberté, d'activités, de sorties et de loisirs. Ces réponses portaient sur certaines activités qui ne sont pas appréciées et sur le peu de liberté et de sorties, notamment le fait de ne plus pouvoir sortir seul qui a été évoqué par un enfant de 13 ans.

### 3.5. La séparation familiale

6,8 % des enfants ont évoqué le thème de la séparation familiale. Ils ont indiqué ne pas aimer le fait qu'ils ne puissent pas voir leur(s) parent(s) du tout ou pas assez régulièrement, ou encore qu'ils ne puissent pas vivre avec leur(s) parent(s). Un enfant a exprimé ne pas avoir la possibilité de décider quand et si il veut voir son père et un autre a déploré le fait qu'un accompagnateur doive être présent pour qu'il puisse voir sa mère.

### 3.6. Citations extraites des questionnaires :

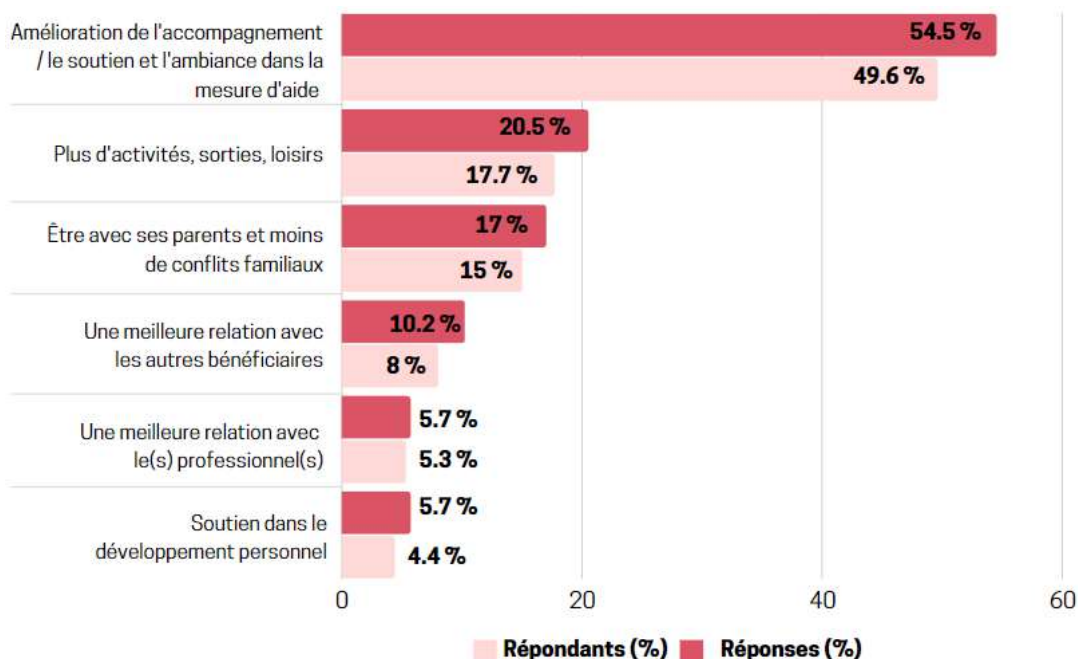
Dans l'aide, je n'aime pas...

- ❖ « *Quand les rendez-vous sont annulés* » (fille, 9 ans)
- ❖ „*Dass mir viele Regeln haben die mir nicht gefallen*“ (garçon, 13 ans)
- ❖ „*Zu früh ins Bett... Dass sie mein Zimmer immer kontrollieren und die Regeln sind zu streng*“ (fille, 12 ans)
- ❖ „*Dass die Erwachsene Kinder mich schlagen wollen*“ (garçon, 10 ans)
- ❖ „*Wann zevill kleng Kanner do a Grupp sinn a kreichen*“ (garçon, 13 ans)
- ❖ „*Die viele Personen, die vielen Kriesen, der viele Streit*“ (fille, 13 ans)
- ❖ „*Wenn die Erzieher alles wissen müssen*“ (garçon, 10 ans)
- ❖ „*Zu wenig Zeit mit einem Erzieher*“ (fille, 13 ans)
- ❖ „*An mein zimmer ze sin*“ (garçon, 12 ans)
- ❖ „*Well mei raus goen (mei Sortie kréien)*“ (garçon, 12 ans)
- ❖ „*Zu wenig Freiheit*“ (fille, 11 ans)
- ❖ „*Dass ich nicht jeden Tag bei meiner Mutter sein kann*“ (garçon, 13 ans)
- ❖ „*Ich will zu meiner Mutter zurück (die Probleme waren bei meinem Vater)*“ (fille, 12 ans)
- ❖ „*Dass ich nicht bei meinen Eltern wohne*“ (garçon, 10 ans)

#### 4. Ce que les enfants souhaiteraient changer dans l'aide

Les réponses des enfants indiquées sur le post-it « Si je pouvais changer quelque chose, je changerais... » ont pu être regroupées dans six thèmes. Les réponses données par les enfants et les fréquences de réponses par thème sont reprises dans le graphique suivant.

Graphique 5 : Ce que les enfants souhaiteraient changer dans l'aide



Notons que parmi les quatre-vingt-huit répondants, quatre enfants ont répondu « rien », que trois enfants ont répondu ne pas savoir et que treize enfants se sont abstenus de répondre.

##### 4.1. Amélioration de l'accompagnement / le soutien et l'ambiance dans la mesure d'aide

49,6 % des enfants (54,5 % de tous les souhaits) ont donné des éléments de réponse ayant trait à l'amélioration de l'accompagnement, du soutien et de l'ambiance dans la mesure d'aide. Les répondants souhaiteraient avoir :

- des règles moins strictes à respecter, moins de règles ou pouvoir changer certaines règles (p. ex. heure du coucher/sorties, accès au portable)
- un meilleur aménagement au sein des structures (p. ex. chambre individuelle, salle de jeux, plaine de jeux, salle de sport)
- un meilleur accès aux technologies numériques (p. ex. utilisation de la connexion Internet du foyer, accès à une tablette pour l'apprentissage)
- plus de visites et passer moins de temps dans leur chambre
- des groupes plus petits et un lieu de vie où ils se sentent respectés

- davantage de consultations avec leur psychologue (p. ex. avoir des rendez-vous plus souvent, moins d'annulations de rendez-vous, pouvoir le voir quand ils en ressentent le besoin)
- d'autres moyens pour les aider (p. ex. thérapie par l'animal).

En outre, notons que plusieurs enfants accueillis dans des centres socio-thérapeutiques ont exprimé le souhait de retourner dans un établissement scolaire standard.

#### 4.2. Plus d'activités, sorties, loisirs

20,5 % des enfants (17,7 % des souhaits) aimeraient profiter de davantage d'activités, sorties et loisirs. De manière générale, le souhait de pouvoir jouer et sortir davantage a été majoritairement exprimé. Selon leurs aides, les enfants ont indiqué différents éléments. Par exemple, les enfants accueillis dans des internats souhaiteraient faire plus d'activités et passer moins de temps dans leur chambre. Les enfants suivis par un psychologue aimeraient pouvoir profiter de plus de jeux lors des consultations et plusieurs enfants accueillis dans des centres socio-thérapeutiques souhaiteraient faire plus d'activités sportives.

#### 4.3. Être avec ses parents et moins de conflits familiaux

17 % des enfants souhaiteraient être avec leurs parents et avoir moins de conflits familiaux. Ils souhaiteraient notamment passer plus de temps avec leurs parents ou retourner vivre avec eux (surtout leur mère), et que leurs parents se disputent moins. La grande majorité de ces répondants vivaient dans des structures d'accueil et quelques-uns étaient accueillis dans un centre socio-thérapeutique ou dans une famille d'accueil.

#### 4.4. Une meilleure relation avec les autres bénéficiaires

10,2 % des enfants ont exprimé qu'ils souhaiteraient avoir une meilleure relation avec les autres bénéficiaires. La plupart d'entre eux vivaient dans une structure d'accueil. Cette thématique regroupait le souhait d'avoir une relation plus soudée, communicative et amicale avec les autres bénéficiaires, ainsi qu'un vivre ensemble plus harmonieux, moins marqué de disputes, de provocation et de violence physique.

#### 4.5. Une meilleure relation avec le(s) professionnel(s)

5,7 % des enfants ont indiqué souhaiter avoir une meilleure relation avec le(s) professionnel(s), dont le souhait de passer plus de temps avec les éducateurs ; passer du temps ou faire des activités seul à seul avec eux ; et que les éducateurs se prennent du temps pour eux. Le souhait que les éducateurs soient plus nombreux a également été exprimé.

#### 4.6. Soutien dans le développement personnel

5,7 % des enfants (4,4 % des souhaits) ont indiqué qu'ils souhaitent être soutenus dans leur développement personnel, à savoir dans la gestion des émotions, la responsabilisation/autonomie et dans le cadre de leurs devoirs.

#### 4.7. Citations extraites des questionnaires

Si je pouvais changer quelque chose, je changerais...

- ❖ „Bettzeiten, Sortiezeiten, Handy net ofginn (WE + Vakanz)” (garçon, 13 ans)
- ❖ „Ein Zimmer für mich allein” (garçon, 8 ans)
- ❖ „Mehr Freiheit, kleinere Gruppen, mehr 1:1 Zeit mit den Erzieher” (fille, 11 ans)
- ❖ „In den Ferien länger aufbleiben dürfen” (garçon, 8 ans)
- ❖ „Schoul soll méi fréi ugoen fir méi Zäit ze hunn fir ze spillen” (garçon, 10 ans)
- ❖ „Das ich meine Eltern öfter sehen kann” (garçon, 13 ans)
- ❖ „J'aimerais vivre avec ma mère” (fille, 11 ans)
- ❖ „Mama soll net méi streiden” (fille, 8 ans)
- ❖ „On devrait faire des activités avec les enfants pour connaître d'autres enfants qui sont dans la même situation que moi” (fille, 11 ans)
- ❖ „Mehr im Kreis zusammen reden. Wie geht es mir?” (garçon, 10 ans)
- ❖ „Wir sollten eine bessere Gemeinschaft haben, ohne Beleidigungen” (fille, 12 ans)
- ❖ „Mehr Zeit mit einem Erzieher seiner Wahl” (fille, 13 ans)
- ❖ „Dass mehr Erzieher da sind für uns” (garçon, 10 ans)
- ❖ „Eine Aktivität alleine mit Erzieher” (garçon, 9 ans)
- ❖ „Das ich schneller lerne nicht zu schlagen. Das ich nicht so schnell wütend und frech” (garçon, 13 ans)
- ❖ „Dass mir eng sortie kann machen also alleng bei Spielplatz kann goehen oder bei Fussball Terrain an so weider” (garçon, 10 ans)



## 5. Conclusion

Les réponses de quatre-vingt-huit enfants dans le cadre de cette enquête ont permis de mettre en lumière comment ils perçoivent leur(s) mesure(s) d'aide en exprimant des souhaits ainsi qu'en décrivant des points positifs et négatifs. Les perceptions recueillies ont laissé transparaître qu'un accompagnement et un soutien adaptés à chaque enfant est non seulement apprécié, mais de toute évidence nécessaire à leur bien-être, et que des améliorations sont souhaitées à cet égard. Plus précisément, un environnement et un aménagement adaptés (cf. chambre individuelle, pièces spacieuses, espaces extérieurs suffisants, salle de sport, équipement numérique) sont notamment à prévoir à cet effet. Réduire la taille des groupes, jugés trop grands par certains bénéficiaires, serait également bénéfique à un environnement plus familial, et donc plus adapté. Par ailleurs, certaines aides semblent être vécues comme une injustice par les bénéficiaires ; se pose alors la question si ces mesures sont adaptées. Par exemple, un souhait qui est ressorti des écrits de certains enfants fréquentant des centres socio-thérapeutiques ou internats, est de pouvoir faire partie d'une école standard ; à cet égard, il pourrait être envisageable de mettre en place un accompagnement individuel dans les écoles plutôt que de les placer dans un autre établissement, afin de garantir un sentiment d'inclusion et d'appartenance à une communauté scolaire classique. La perception de l'aide en tant qu'injustice est également palpable dans certains écrits, du fait d'être séparé de ses deux parents, alors que le problème résiderait chez un seul d'entre eux ; il conviendrait, ainsi, de réfléchir à des mesures alternatives dans de tels cas. En outre, proposer des thérapies alternatives mais aussi des consultations psychologiques plus régulières aux enfants qui le souhaitent et au moment où ils en ressentent le besoin, ou encore des alternatives en cas d'annulation de rendez-vous, permettrait d'améliorer la qualité de l'accompagnement ; en ce qui concerne les mesures stationnaires ou les internats, l'accès à de telles consultations sur place pourrait être une solution.

Il est également ressorti de l'enquête qu'une aide « réussie » passe par la construction d'une relation avec les professionnels de l'AEF ainsi qu'avec les autres bénéficiaires. Les bénéficiaires aiment avoir une bonne relation avec les professionnels et les autres bénéficiaires avec qui ils vivent en groupe, en centre, en internat, mais cela s'avère parfois difficile de bâtir de telles relations, et ils souhaiteraient qu'elles soient meilleures.

Au niveau des professionnels, une certaine flexibilité de leur part paraît essentielle, tout comme le fait qu'ils aient assez de temps pour les bénéficiaires, afin que chaque enfant puisse être pris en charge selon ses besoins. Pouvoir se confier aux professionnels et passer du temps seul avec eux, afin d'avoir une figure d'attachement disponible en cas de besoin est primordial pour le bien-être des bénéficiaires. L'importance du savoir-être des professionnels a été soulignée, d'où la nécessité de prévoir des ressources humaines qualifiées et formées, ainsi que des formations continues adéquates

pour garantir une prise en charge de qualité. En ce qui concerne les punitions, il y aurait lieu de poser une réflexion à ce propos pour pallier au sentiment d'injustice ressenti par les bénéficiaires. Au vu de ce que les répondants ont rapporté ne pas aimer dans l'aide, si des règles sont considérées trop strictes ou trop nombreuses par les bénéficiaires, ces règles pourraient être réfléchies, limitées et/ou expliquées différemment – une piste possible serait de les cocréer avec eux.

Quant à la construction d'une relation avec les autres bénéficiaires, les tensions et relations conflictuelles constituent un obstacle à cette dernière. A cet égard, la provocation et le non-respect entre bénéficiaires sont notamment à prévenir, par exemple en proposant des ateliers visant à former l'empathie et à souder les groupes. Un message fort communiqué par les répondants est que les grands écarts d'âge au sein des groupes, surtout dans un contexte stationnaire, devraient être évités. Cela permettrait aux bénéficiaires de grandir avec des personnes dans un stade de développement similaire au leur. Cela pourrait, en outre, servir une ambiance harmonieuse ainsi que le bien vivre ensemble, prévenir les rapports de force, voire les violences physiques ; et permettre aux enfants plus jeunes de se sentir en sécurité et aux adolescents d'évoluer dans un cadre de vie serein et plus calme.

En ce qui concerne les relations familiales, le plaisir pour les enfants de pouvoir (re)voir leurs proches, et surtout leur(s) parent(s), est évident, et l'importance de préserver le contact avec eux se reflète dans la tristesse qu'ils éprouvent de ne plus les voir ou pas assez régulièrement. Cependant, le fait d'imposer aux enfants de revoir un parent contre leur gré pourrait être examiné en questionnant l'intérêt supérieur de l'enfant dans ce contexte. Le souhait qu'il y ait moins de conflits familiaux témoigne de l'importance de proposer des aides pour les résoudre ou tout au moins les limiter. En outre, il découle de l'enquête que les enfants vivant avec une famille d'accueil proche apprécient le maintien des relations familiales comme une mesure d'aide qui empêche la rupture familiale.

Les activités, les sorties et les loisirs constituent des aspects préférés de l'aide et le souhait d'en avoir davantage a été vivement exprimé (p. ex. les répondants souhaitent plus de visites, plus d'activités sportives, passer moins de temps dans leur chambre). Il conviendrait donc d'en prévoir davantage pour le bien-être des bénéficiaires, mais aussi pour qu'ils puissent se constituer des (bons) souvenirs collectifs dans le cadre de l'aide, favorisant ainsi également la cohésion sociale ainsi qu'un développement harmonieux. En outre, l'enquête a laissé entrevoir un éventuel besoin de promouvoir la vie et les relations sociales en dehors de la mesure d'aide et de s'assurer que les parents soient non seulement soutenus dans l'aide, mais que les enfants soient pleinement conscients de ce soutien.

Enfin, le soutien dans le développement personnel (p. ex. gestion d'émotions, aide aux devoirs) est également un élément à préserver et à renforcer dans l'aide. Le fait d'accorder une certaine liberté

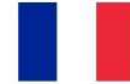
aux bénéficiaires et de laisser les plus grands sortir seuls peut également être garant d'autonomie et de responsabilisation.

Il est vital de comprendre la perception de l'aide qu'ont les bénéficiaires, non pas pour savoir s'ils aiment ou n'aiment pas leur(s) mesure(s) de l'AEF, mais pour comprendre *pourquoi* ils les aiment ou ne les aiment pas, et quels sont leurs souhaits dans le contexte des aides reçues. Ce rapport constitue un pas en ce sens, et donc un pas pour comprendre comment (mieux) les aider.

6. Annexe

# Donne ton avis !

Tu reçois une aide ? Tu as entre 8 et 13 ans ?  
Alors dis-nous comment l'aide se passe pour toi ...





AIDE(S) REÇUE(S) : \_\_\_\_\_


TU NE SAIS PAS ? REGARDE AU DOS OU DEMANDE À UN ADULTE !

ÂGE : \_\_\_\_ SEXE : \_\_\_\_\_

\* \* \*

 Dans l'aide j'aime ...

 Dans l'aide je n'aime pas ...


 Si je pouvais changer quelque chose, je changerais ...

ÉCRIS-LE. TU PEUX EN PLUS DESSINER.

ENVOIE TON AVIS \* \* \*

**PAR COURRIER AU**  
AEF Social Lab  
271, route d'Arlon,  
L-1150 Luxembourg

**PAR MAIL AU**  
aefsociallab@men.lu



# Liste des aides



1. FOYER (JOUR)
2. FOYER (JOUR ET NUIT)
3. FOYER D'URGENCE
4. INTERNAT
5. CENTRE DE COMPÉTENCE (CDC)
6. AIDE POUR LA FAMILLE AVEC UN HANDICAP
7. ASSISTANCE FAMILIALE
8. AIDE FAMILIALE
9. FAMILLE D'ACCUEIL
10. CONSULTATIONS AVEC UN PSYCHOLOGUE
11. AIDE ORTHOPÉDAGOGIQUE
12. AIDE D'UN PSYCHOMOTRICIEN OU D'UN ERGOTHÉRAPEUTE
13. AIDE D'UN ORTHOPHONISTE
14. ACCUEIL EN CENTRE SOCIO-THÉRAPEUTIQUE (CST)
15. ACCUEIL EN CENTRE PSYCHOTHÉRAPEUTIQUE (CPTE)
16. SERVICE TREFF-PUNKT

TROUVE L'AIDE QUE  
TU REÇOIS.

